

## Eric/k en Afrique: hygiène de l'écoute intercontinentale, de *Madame Bâ* à *Oreille Rouge*

### 1) « Apprendre l'Afrique »

| Orsenna  | Chevillard  |
|--|---|
| Les patrons blancs de mon père ne se ressemblaient pas. Celui qui occupait le grand bureau, à cette époque, M. Jean-Baptiste C., laissait toujours sa porte ouverte. Comme si personne, pas même les oiseaux, pas même les iguanes, ne pouvait jamais le déranger : je suis là pour apprendre, répétait-il, <b>apprendre l'Afrique</b> comme, les années précédentes, j'ai appris l'Indochine. ( <i>MB</i> , p. 100) | Oreille rouge jaunissant presse le pas mais son nez ne saurait être aussi distrait que son œil qui se détourne et devient blanc. C'est ainsi qu'il visite le marché dont il vantera le soir même dans ses lettres la joyeuse animation. Et les couleurs éclatantes. Je vais <b>t'apprendre l'Afrique</b> , dit-il à sa compagne qui l'a rejoint. ( <i>OR</i> , p. 48) |

### 2) Partir, venir et revenir

| Oreille Rouge (Partie 1)   | Oreille Rouge (Partie 3)   | Mali, ô Mali  |
|--|--|---|
| Oh ! mais il ne va pas y aller. Au Mali, pas de sitôt. C'est à peine si on sait où c'est. Encore un de ces pays. Il se trouve bien, lui, sur le sol natal. Il connaît le coin. Parfois il caresse le projet de faire un tour à Prague, ou au Portugal. On verra. Mais le Mali, quelle idée. Jamais auparavant il ne s'est soucié du Mali, ni de près ni de loin, ni même de Lima ou de Bali, c'est dire. (p.8) | Il vérifie furtivement dans la vitrine d'une devanture que son visage est bien ce qu'on appelle buriné et même qu'il n'ya pas d'autre mot pour dire ça. Il a été à Tolomandio, Tienfala, Moribabougou, Sala, Counga, Korokoro, Nla, Tigole, Yogui, Fanzana, Cinzana, Koumouni, Tomale, Gouni, Wakoro, Mafeya, Teriabougou, Niamosso, Saman, Yangasso, N'Gouma, Daclan, Mansarra, lui. <b>Parfois même, il y est retourné.</b> (p. 148) | Discours de Mme Bâ au Président Hollande, venu dans le cadre de l'opération Serval : « On t'attend ? Ton programme est trop chargé ? Alors tant pis pour les plaques de sel et les montagnes de poisson séchés ! Et Djenné. Tu connais la grande mosquée de terre sèche ? Non ? Il faudra revenir au <b>Mali, Président François. Chez nous, venir n'est rien. Tout commence quand on revient.</b> » (p 772). |

### 3) Ethique de l'écrivain voyageur chez Eric Chevillard

- **Il va mordre dans l'Afrique.** L'Afrique va chanter et danser dans son poème, elle n'aura jamais connu cette transe. Muette était l'Afrique. L'Afrique attendait son poète. Vint Oreille rouge, enfin. Il va **initier** l'Afrique à la magie. L'Afrique va **rugir et barrir** pour la première fois dans son poème. (...) Oreille Rouge va comme le mouton, tête basse. Il broute tout ce qu'il rencontre sur le sol d'Afrique. De même que s'entassent dans nos musées les trésors de l'art africain et des fétiches qui n'ont peut-être pas jeté leur dernier sort, il s'empare de tout ce qu'il voit, qui va finir dans le grand poème : **on saura désormais où se trouve le Mali. Dans son livre.** (p. 72-73)
- Le jour, tous les Blancs se ressemblent *Tulo bilennew*, petites oreilles rouges, c'est ainsi qu'on les appelle parfois ici en se moquant un peu. Cependant, l'écrivain qui nous occupe a aussi le nez qui s'enflamme. (p. 45)

#### 4) Fabrique d'un héros africain

| Orsenna   | Chevillard  |
|---|---|
| <p>« Plus tard, bien plus tard, à Tombouctou, dans ce cul-de-basse-fosse où, en compagnie de cinq autres condamnés, quatre femmes et un jeune homme, j'attendais mon supplice et ne pouvais m'empêcher de passer et repasser la main droite <u>sur mes oreilles</u>, et de me toucher et retoucher le bout de la langue comme caresses de remerciement pour services rendus, (...), bien plus tard, tout en m'insultant, je me frapperais et refrapperais le front contre le mur humide : (...) pourquoi t'inventer <b>cette vocation de Jeanne d'Arc africaine</b>, capable de chasser les méchants ? » (MOM, p. 449).</p> | <p>Toka est un jeune garçon, seize ans, dix-sept ans tout au plus. Il est surtout un personnage important de cette histoire. <b>Son héros</b>, peut-être bien. Nous allons tous nous enticher de lui. Quand nous verrons arriver Toka, grand et fin, lent et pourtant vif, nous serons happés de nouveau par ce récit, embarqués dans le train des événements. Toka en vue, ce sera la promesse d'un peu de mouvement et peut-être même de péripéties. (...) Car Toka sait où sont les hippopotames. Cela fait de lui quelqu'un. Quelqu'un que l'on a aussitôt envie de suivre <b>et certainement plus encore que Fabrice Del Dongo ou Julien Sorel</b> qui seraient bien en peine de nous montrer un hippopotame – or <b>qu'est-ce qu'un héros duquel on ne peut exiger au moins cela ?</b> Demain s'il le souhaite, Toka conduira Oreille rouge jusqu'aux hippopotames. (OR, p. 43-45).</p> |

#### 5) Les « animaux fantastiques »

| Orsenna  | Chevillard  |
|--|---|
| <p>Suis-je moi-même un crocodile ?<br/>Le formulaire 13-0021, par ailleurs si précis, voire méticuleux dans l'indiscrétion, n'aborde pas ce problème. Etrange omission. Comment connaître une personne sans savoir les liens intimes qu'elle entretient avec la <b>bestialité</b> ? Il est vrai qu'au Nord, même si vous adorez les animaux, comme en témoigne les sommes énormes que vous leur consacrez (chaque année, deux fois la richesse nationale du Mali, d'après le magazine <i>Ça m'intéresse</i>), vous les gardez soigneusement hors de vous, vous les tenez à distance, au bout d'une laisse, dans une cage ou un bocal. <b>En Afrique, ils font partie de nous.</b> (MB, p. 66).</p> | <p><i>Afrique Rivage sec de la Voie Lactée<br/>Lune de la lune sans eau ni électricité<br/>Sans ses bottes de cosmonaute l'éléphant n'ira pas loin<br/>Ici les armes sont frustes mais le soleil a été touché<br/>Voici son grand corps étendu sur le sol</i><br/>Etc.<br/><b>Parce qu'il ne croit plus en la poésie, il ne croit plus non plus en l'Afrique.</b><br/>L'Afrique n'a jamais été pour lui qu'une création poétique, <b>un territoire peuplé par le songe d'animaux chimériques</b>, l'éléphant (l'éléphant !), la girafe (la girafe !). Puisque la poésie épuisée n'a soudain plus de mots pour la nommer, elle doit disparaître. Depuis combien de temps n'a-t-elle pas suscité un nouveau pachyderme ? Notre pragmatisme n'a que faire désormais de ces féeries puérides. L'Afrique est loin derrière nous, vieille histoire. (OR, p. 15)</p> |

## 6) Savoirs et chiffons

| Orsenna  | Chevillard  | Alain Ricard  |
|--|---|---|
| <p>Alors il nous entraînait tous les douze dans de méticuleuses promenades. Il avait pris avec lui <b>son vieux Guide Delachaux du naturaliste</b>. Sans doute pour se faire pardonner son piteux accès de faiblesse, notre scandaleux recours à la magie, il nommait tout ce qu'il voyait. (...) Le peuple des oiseaux fêtait, à sa manière acrobatique et gazouillante, le retour du soleil. L'air du matin était strié de becs jaunes, orange ou noirs, de gorges lilas (« Tiens, <b>un rôle africain</b> »), saphir (« Voilà <b>le rollier d'Abyssinie</b> ») ou carmin (« Vous avez reconnu le guêpier ? »). Les martins-pêcheurs s'empiffraient, les hérons paraient, les râles et les <b>grébifoulques</b> barbotaient (...). (p. 99)</p> | <p>Il [Oreille Rouge] prend trois boucles du Niger et douze arpents de savane. Il attrape même un margouillat. Puis le relâche car l'animal gigote comme le diable. Il prend l'arachide avec l'avidité d'un singe. Ce sont des mots pour son grand poème sur l'Afrique. <b>Mais il ignore le nom de ce bel oiseau bleu à longue queue</b> et se lamente de ne pouvoir rien en faire, rêvant subséquemment de le voir bâtir son nom dans la fourche de son lance-pierres. <b>Oreille Rouge a parfois aussi la tentation d'inventer</b>. Rien n'est impossible en Afrique. A Ségou, il entre dans la Librairie-Papeterie-Quincaillerie Hamady Coulibaly et <b>il y trouve en effet du fil de toutes les couleurs et des boutons</b>. Tel sera mon livre, décide Oreille Rouge en quittant la boutique. (p. 73).</p> | <p><u>Vertus de l'indiscipline : langues, textes, traductions</u> [disponible en ligne].</p> <p>Mon ami et collègue Janos Riesz m'a un jour expliqué que nous étions des <i>Lumpensammler</i>. Janos est un romaniste, comparatiste et philologue, et il s'occupe de l'Afrique. Le terme de <i>Lumpensammler</i>, emprunté à Walter Benjamin, signifie chiffonnier. Nous faisons notre miel des vieux papiers, de ce que nous ramassons, voire collectionnons...</p> <p>De Walter Benjamin, j'ai appris aussi autre chose, à ma surprise, en lisant <i>Je déballe ma bibliothèque, essai sur la bibliomanie</i>. Mon amour des livres est un amour de collectionneur, de collectionneur de livres. Les lire souvent, pas toujours, mais les avoir sous la main.</p> |